**Kennedy, S., Guénette, D., Murphy, J., & Allard, S. (2015). Le rôle de la prononciation dans l’intercompréhension entre locuteurs de français lingua franca. *Canadian Modern Language Review*, *71*(1), 1-25.**

***Mots clefs :***Français lingua franca, prononciation, problèmes d’intercompréhension, interaction

***Objectif de l’article* :** Le but de cette étude était d’identifier quels aspects de la prononciation en français ont mené à des problèmes de compréhension durant les interactions entre les locuteurs de français comme lingua franca. Donc, entre ceux qui utilisent le français comme la langue de communication, mais dont le français n’est pas leur première langue.

***Résumé* :** Les chercheurs ont posé les trois questions suivantes afin d’identifier les aspects qui affectent la compréhension. Les résultats suivent chaque question d’enquête.

***1. Quelles sont les sources des problèmes de compréhension?***

D'après les données recueillies, 41% des problèmes d'intercompréhension viennent du vocabulaire et ensuite 18% viennent de la prononciation.  Un pourcentage assez grand de problèmes de prononciation pour constater que ceci joue un assez grand rôle dans la compréhension.

***2. Quels sont les aspects de la prononciation qui contribuent aux problèmes de compréhension?***

La plupart des problèmes d'intercompréhension sont causés par la prononciation des segments, soit les consonnes soit les voyelles. Ce phénomène arrive avec la même fréquence dans les mots d’une ou deux syllabes.

***3.Les locuteurs ayant une L1 commune et les locuteurs ayant des L1 différentes se distinguent-ils quant au nombre de problèmes de compréhension associés à la prononciation?***

 Les résultats démontrent que les participants d’une même L1 ou d’une différente L1 ne se diffèrent pas quant à la compréhension dans leur L2.

***Méthodologie* :**

18 adultes se sont portés volontaires pour l’étude pour lesquels leur L1 n’était pas le français. Ils ont suivi des cours de français à l’université de niveau intermédiaire à avancé. Avant de commencer, on leur a demandé de remplir une auto-évaluation de leurs capacités langagières. Ensuite, ils ont été mis en partenaire aléatoirement pour accomplir 4 tâches interactives et communicatives différentes. En premier, ils ont fait une activité de brise-glace, ensuite 2 tâches de résolution de problèmes et ils ont conclu en discutant les problèmes et solutions de leur processus d’immigration. Après chaque activité, les étudiants ont participé à une tâche de rappel stimulé pour que les chercheurs puissent savoir quand les participants n’ont pas compris leur partenaire et de décrire pourquoi.

***Pertinence pour les objectifs d’études que vous avez choisis* :**

En premier, cette étude confirme l’importance de mon projet final. La plupart des élèves en immersion, particulièrement dans mon contexte scolaire, communiquent en utilisant leur L2, mais se sont toujours compris. Cette étude démontre quels aspects contribuent au manque de communication et réaffirme pourquoi la pratique de l’oral est si importante et pourquoi il faut bien l’enseigner. Encore plus important, les auteurs ont même dévoué une section de leur article au sujet des implications pour l’enseignement et l’apprentissage de la prononciation, de l’expression orale et de la compréhension orale en offrent des activités possibles pour faciliter la tâche des enseignants. Selon Kennedy et coll., voici quelques aspects ou activités à considérer en salle de classe pour enseigner la prononciation :

* L'écoute répétitive d’enregistrements
* Des activités d’attention à la forme ex: trouvez les différences, la dictée en paires.
* Développer des stratégies d’autosurveillance au moyen d'activités de sensibilisation